

## Gilberto FLORES PATIÑO

### À toi, où que tu sois (*extrait*)\*

Ah ! comme j'aurais aimé  
que le rêve que j'ai fait  
ait été plus qu'un rêve !  
Qu'ils soient là, tous les deux,  
en train de tirer, comme dans un jeu,  
ces plans de tristesse,  
de douleur... ou ces éphémères joies  
que pour nous ils prévoient.  
On pourrait trouver là une cause :  
un Accusateur, aveuglé par ses passions,  
et un Créateur,  
terrible ou maladroit,  
ignorant ou omniscient,  
peu importe,  
mais nous y verrions  
un responsable,  
une cause...  
J'aurais trouvé  
là  
une explication.  
Mais ce ne fut qu'un rêve,  
un horrible cauchemar,  
écrit voilà plusieurs siècles,  
à partir d'une légende,

---

\* Récit inspiré à l'auteur par la mort de sa mère et traduit par  
Ginette Hardy

un produit imaginé  
par quelqu'un qui a voulu trouver  
une cause,  
un sens,  
à tout ce mystère.

Ça suffit, ça suffit, ça suffit...  
Je vais arrêter de penser,  
    du moins pour aujourd'hui,  
de m'embrouiller dans mes questions.  
Je me dirai que c'est un mystère.  
En fin de compte, c'en est un !  
    Mystère...  
qui, quand il sera dévoilé,  
    un jour...  
    Dieu sait quand !,  
me permettra de voir clair  
dans tout ce qui m'inquiète tant  
et qui, même s'il est profond,  
s'ébranle  
avec deux simples questions.  
L'une est : pourquoi ?  
Et l'autre : à quelle fin ?

Assez, assez, assez...  
Ça suffit.  
J'aimerais mieux dormir.  
Je veux rester tranquille,  
baignée dans cette lumière  
    couleur bougainvillée...  
comme si je ne me trouvais pas  
dans cet hospice, mais plutôt  
dans le patio de ma maison ;